



Mesdames, Messieurs,

La communauté éducative et tout particulièrement, les enseignants en Histoire-Géographie, est endeuillée et choquée par l'assassinat de notre collègue Samuel Paty.

Cet acte de barbarie est incompréhensible, insensé. Il vient se rajouter à la douloureuse liste des attentats terroristes islamistes qu'a trop connus la France ces dernières années.

Cette fois-ci, la liberté d'expression est attaquée à l'école, sanctuaire républicain.

Comment expliquer à nos enfants, à nos élèves, qu'un professeur d'Histoire-Géographie a été sauvagement exécuté, près de son collège, tout simplement parce qu'il enseignait la liberté d'expression, à partir d'une étude de caricature ?

Comment expliquer à nos enfants, à nos élèves, qu'étudier des caricatures de Moïse ou de Jésus sont possibles, mais que les faire travailler sur une caricature de Mahomet peut constituer un danger de mort pour l'enseignant ?

Dans quel monde vit-on ?

Le métier d'enseignant, nous l'avons choisi et nous l'aimons car il nous permet d'éclairer les esprits des enfants, des adolescents. Il permet de transmettre des connaissances, en Histoire et en Géographie, qui aident l'élève à comprendre le monde dans lequel il vit et à se situer dans celui-ci.

Par l'Enseignement moral et civique, nous essayons de former les élèves à devenir les citoyens de demain, libres et responsables. Cette discipline leur permet d'acquérir les valeurs républicaines, essentielles pour bien vivre en collectivité : la liberté, l'égalité, la fraternité, la solidarité, la laïcité, le respect d'autrui, le refus des discriminations...

Nous aidons les élèves à développer leur esprit critique, à questionner, à analyser, à argumenter et à débattre, souvent à partir de caricatures, comme le faisait tout simplement Samuel Paty.

Je me mets à la place de mes collègues, enseignants l'Histoire la Géographie et l'EMC en métropole. J'imagine les craintes et les doutes que certains pourront ressentir en exerçant leur métier, suite à ce drame.

Mais l'Ecole ne doit pas reculer face à cette barbarie, face à cette haine, face à cette ignorance, tout ce qui constitue la menace extrémiste.

Nous, enseignants, nous continuerons de préserver et défendre la liberté et l'enseigner à nos élèves. C'est une valeur fondamentale et imprenable.

Je souhaiterais conclure en citant Nelson Mandela qui affirmait : « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ».

*Discours de Mathieu Mermoud, professeur d'histoire-géographie-EMC au collège de Magenta, le 21 octobre 2020, lors de l'hommage national rendu à Samuel Paty.*